



HAL
open science

Master Urbanisme, environnement, aménagement (URB'EA)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Urbanisme, environnement, aménagement (URB'EA). 2017, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02029062

HAL Id: hceres-02029062

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029062v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Urbanisme, environnement, aménagement

Université de Reims Champagne-Ardenne
(URCA)

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 18/10/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences, technologies, ingénierie

Établissement déposant : Université de Reims Champagne-Ardenne

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de master *Urbanisme, environnement, aménagement (URB'EA)*, créée en 2012, forme des étudiants de niveau bac+5 dans le secteur du génie civil avec une orientation plutôt bâtiment, dans le secteur des géosciences et des risques associés, et celui de l'urbanisme avec une optique d'aménagement durable. Elle encourage la pluridisciplinarité et la complémentarité autour de la dimension durable des projets, de la prise en compte des risques et des contraintes liées au terrain. Elle consacre une part de ces enseignements à la formation par la recherche autour des problématiques scientifiques de la formation, aussi bien dans le domaine des sciences pour l'ingénieur qu'en sciences humaines et sociales.

La formation comporte trois spécialités : *Génie civil (GC)*, *Géosciences et risques (GEORIS)*, et *Urbanisme durable et aménagement (UDA)*.

Les débouchés envisagés concernent les métiers de la construction et de l'aménagement. Les recrutements se font dans les entreprises de BTP, les bureaux d'études, les collectivités territoriales, les services déconcentrés de l'Etat, les cabinets et les compagnies privées. La recherche constitue aussi un débouché privilégié avec une poursuite en doctorat.

La mention est ouverte en formation initiale et en formation continue. Elle accueille aussi ponctuellement des étudiants en contrat de professionnalisation.

Les enseignements se font sur le site universitaire de Reims.

Analyse

Objectifs

La mention a été créée pour rendre lisible un panel de formations éclatées entre plusieurs domaines et disciplines qui pourtant sont amenés à couvrir des champs de connaissances communs, notamment par leur cadre méthodologique ou par leur terrain d'application. La formation s'envisage comme pluridisciplinaire autour de grandes thématiques telles que l'urbanisme, l'environnement, les sciences de la Terre et le génie civil.

Chaque spécialité expose clairement les objectifs scientifiques et professionnels, les connaissances attendues dans son secteur ainsi que les compétences personnelles et professionnelles, qui permettent d'occuper des emplois de niveau en accord avec la formation.

Les débouchés envisagés concernent les métiers attachés aux milieux socioprofessionnels de la construction et de l'aménagement ; les recrutements se font dans les entreprises de BTP, les bureaux d'études, les collectivités territoriales, les services déconcentrés de l'Etat, les cabinets et des compagnies privées.

La recherche constitue aussi un débouché privilégié avec une poursuite en doctorat possible.

C'est donc un champ très large d'emplois et de compétences qui est visé.

La spécialité Génie Civil forme les futurs cadres de niveau bac+5 du secteur du bâtiment et des travaux publics.

La spécialité GEORIS mène à des postes d'ingénieurs d'étude ou de recherche, de chefs de projet, de chargés de mission dans des domaines variés comme la sécurité, l'environnement, l'analyse des risques et la prospection géologique.

La spécialité UDA conduit à des postes de chargés de mission ou de chargés de projet en urbanisme opérationnel, gestion foncière, gestion immobilière, planification, développement territorial, etc.
Les métiers à l'issue de la formation sont bien renseignés et correspondent à la formation.

Organisation

Le volume présentiel d'une spécialité à l'autre n'est pas le même, il varie d'un peu plus de 800 heures pour UDA à un peu plus de 920h pour GC et environ 870 heures pour GEORIS. Par comparaison avec les volumes pratiqués dans d'autres formations de master, il est possible d'affirmer que la spécialité UDA se trouve dans la fourchette basse en volume présentiel d'enseignement et la spécialité GC en fourchette haute, sans que les volumes soient excessifs ni dans un sens ni dans l'autre. En M1 (première année de master), les semestres sont bien organisés sur l'ensemble du master avec le même nombre d'Unités d'Enseignements (UE) (5 par spécialité), et des volumes équilibrés entre elles

En M2 (deuxième année de master), le semestre 9 est aussi organisé en 4 à 5 UE pour tous les parcours. La différence la plus marquée entre les spécialités se situe au semestre 10 : - pour GC, le semestre est consacré entièrement au stage ; - pour GEORIS une part du semestre est consacrée à l'enseignement mais avec un volume réduit de moitié par rapport aux autres semestres et une autre part du semestre est réservée au stage ; - pour UDA, le volume présentiel est de même ampleur que pour les autres semestres de la spécialité (200h), mais repose essentiellement sur l'encadrement d'activités professionnelles ou de recherche.

La structure des enseignements dans chaque spécialité est lisible, il y a une progression d'un enseignement scientifique général et théorique, vers un enseignement plus technique et technologique ou encore l'utilisation plus approfondie d'outils, jusqu'à une mise en pratique des savoirs et savoir-faire de plus en plus présente au fur et à mesure de l'avancée dans la formation.

Par rapport à l'année de création du master, pour laquelle il n'y avait quasiment pas de mutualisation, certains enseignements sont mutualisés : un socle commun de 38h en M1 et un volume de mutualisation entre spécialités prises deux à deux pour environ 60 heures en M1 et en M2, ce qui représente entre 10% et 12% du volume total par spécialité. Les enseignements mutualisés entre les spécialités sont pertinents. Cependant le volume de mutualisation n'est pas très important pour des spécialités d'une même mention.

Les enseignements sont pertinents et cohérents par rapport aux objectifs scientifiques et professionnels de la mention et pour chaque spécialité.

Positionnement dans l'environnement

Le master *URB'EA* est relié aux compétences de trois groupes de recherche de trois laboratoires différents : deux laboratoires de l'Ecole Doctorale (ED) Sciences Technologie Santé (STS) et un laboratoire de l'ED Sciences de l'Homme et de la Société (SHS). Chaque spécialité s'appuie plus spécifiquement à un de ces groupes de recherche, ainsi la spécialité GC s'appuie sur le Groupe de Recherche en Sciences pour l'Ingénieur (GRESPI) ; la spécialité GEORIS s'appuie sur le Groupe d'Etude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels, Anthropiques et Archéologiques (GEGENAA) et la spécialité UDA s'appuie sur le groupe de recherche HABITER : Aménagement et Géographie Politique. Cette situation constitue un environnement recherche très riche et multidisciplinaire.

Les liens avec les entreprises sont perçus, d'une part, au travers de la participation en enseignement d'intervenants professionnels des secteurs que cible la formation et, d'autre part, par le biais de la liste des entreprises qui accueillent les étudiants en stage de fin d'études.

Du fait de son antériorité, la spécialité UDA (ancien diplôme d'études supérieures spécialisées - DESS Urbanisme et Aménagement) bénéficie d'un important ancrage régional et national, notamment grâce au soutien de l'Institut d'Aménagement des Territoires, d'Environnement et d'Urbanisme de l'Université de Reims (IATEUR) implanté sur le campus et au réseau des anciens étudiants de l'IATEUR depuis 1971.

Ce master est en bonne adéquation avec les attentes des entreprises. Chacune des spécialités offre une formation à une large gamme de métiers qui connaissent un développement important et sont susceptibles d'offrir des perspectives de recrutement à court et à long terme. Le master bénéficie du soutien des secteurs professionnels ciblés, cependant la formalisation des partenariats manque.

La situation concurrentielle du master n'est pas la même selon les spécialités :

Pour GC, elle existe au niveau régional et au niveau national mais le bassin d'emploi est suffisamment vaste pour la cohabitation de plusieurs masters. L'intitulé de la mention ne met pas en avant l'orientation bâtiment de la spécialité, alors que cette orientation la distingue d'autres formations de master.

Pour GEORIS, il n'existe pas en région de formation identique portant sur les risques et les aléas naturels. Au niveau national, l'université de Marne-la-Vallée propose deux spécialités de M2, *Environnement et Géomatériaux* et *Géorisques* assez proches. La spécialité UDA est une formation originale et exclusive dans le grand Est. A Marne-la-Vallée et à Lille, il existe des instituts d'urbanismes qui proposent des formations similaires.

Equipe pédagogique
<p>Il y a un responsable pour chaque spécialité mais leur rôle n'est pas précisé. L'un des responsables de la spécialité est aussi responsable du master.</p> <p>Même si les modes de fonctionnements administratif et pédagogique diffèrent selon les spécialités, les tâches sont réparties et identifiées avec suffisamment de personnes dédiées pour une bonne gestion de la formation.</p> <p>Les vacataires professionnels (15 intervenants sur 54 membres) dispensent des enseignements à hauteur de 25% du volume horaire global de la mention. Les enseignants-chercheurs assurent 64% des enseignements ; les autres enseignants (PRAG - Professeurs agrégés, PRCE - Professeurs certifiés, PAST - Enseignants associés) sont à 11%.</p> <p>Les équipes pédagogiques des spécialités GC et UDA sont bien équilibrées. Par contre, l'intervention de vacataires professionnels dans la spécialité GEORIS est très faible (3%). Il conviendrait d'augmenter sensiblement leur participation.</p> <p>Les professionnels qui interviennent sur le master ont un niveau de compétence et de responsabilité cohérent avec le niveau master et proviennent des secteurs professionnels ciblés par la formation. Ils interviennent en enseignement dans le cœur de métier et s'impliquent dans la gestion de la formation.</p> <p>En dehors des réunions de jurys par spécialité et de celle du conseil de perfectionnement, il y a au moins une réunion par semestre des équipes pédagogiques par spécialité ou par département, ce qui est un bon rythme pour gérer une spécialité. On peut regretter qu'il n'y ait pas de réunion de l'ensemble de l'équipe pédagogique du master pour faire un bilan intermédiaire ou préparer les réunions du conseil de perfectionnement. C'est un minimum pour harmoniser le fonctionnement d'un master à trois spécialités.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs de la mention sur les 4 dernières années sont en moyenne de 68 étudiants en M1 avec un maximum de 80 étudiants en 2014. Les effectifs en M2 sont en constante augmentation (de 36 à 56 étudiants). Pour un master comportant 3 spécialités, les effectifs sont globalement corrects et en progression nette. Toutefois le taux de pression à l'entrée du master n'est pas connu, ce qui ne permet pas d'évaluer correctement l'attractivité de la formation.</p> <p>Si la spécialité GC a vu ses effectifs progresser aussi bien en M1 qu'en M2, les effectifs de la spécialité UDA ont sensiblement baissé, passant de 23 à 12 étudiants en M1.</p> <p>Le taux de réussite de cette formation est en progression (de 89% à 95%), ce qui est satisfaisant.</p> <p>La poursuite d'étude en doctorat concerne 2 étudiants de la spécialité GEORIS, soit 2% des diplômés du master. C'est peu au regard de l'adossé recherche existant.</p> <p>Le taux d'insertion professionnelle est différent suivant les spécialités : très bons pour la spécialité UDA (73% au bout de 6 mois et près de 100% à 30 mois), plutôt bons pour la spécialité GC (67% en 2015) et faibles pour GEORIS (20% à 30% à 6 mois et entre 60% et 70% à 18 mois). On peut regretter que les données ne soient pas disponibles pour toutes les années évaluées, ni en ce qui concerne les sociétés qui ont recruté et les types d'emplois (métier, niveau de recrutement...)</p>
Place de la recherche
<p>La majorité de l'équipe pédagogique est issue des trois laboratoires, qui sont en appui du master. Les thématiques des laboratoires répondent en écho à plusieurs enseignements de la formation. Par ailleurs, les enseignements des trois spécialités reposent en bonne partie sur des problématiques et/ou des projets de recherche des unités. L'adossé du master à la recherche est donc clair et potentiellement riche en interaction formation-recherche.</p> <p>Les liens de la formation avec les équipes de recherche se concrétisent par la participation à des séminaires de recherche, par la familiarisation aux outils de recherche et par la réalisation de stages de fin d'études au sein des laboratoires, particulièrement au GEGENAA. Des ateliers de M2 sont également organisés sur des problématiques de recherche notamment pour UDA et GEORIS.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La spécialité UDA bénéficie du réseau des anciens étudiants qui s'est structuré autour de l'Assoc'iateur, association loi 1901 fondée en 1981. L'institut IATEUR implique les enseignants-chercheurs de la formation dans les jurys de concours ou dans les structures locales et dans des missions d'expertise auprès des acteurs professionnels locaux. Les synergies ainsi développées bénéficient aussi aux membres de l'équipe pédagogique GEORIS et aux étudiants du master. Un dispositif de parrainage volontaire entre des professionnels en exercice et les étudiants est possible.</p> <p>Pour GC, il n'y a pas de preuve de formalisation de partenariat, mais il est évident que la profession soutient la spécialité. Les échanges avec la profession ont conduit à faire évoluer la maquette depuis sa mise en place, par l'introduction d'UE répondant aux besoins des entreprises (dessin technique, architecture, lecture de plans, résistance des matériaux avancée, calcul des structures). Les projets tuteurés émanant des professionnels et les deux périodes de stage (en M1 et en M2), la présence des professionnels dans l'équipe pédagogique et dans le conseil de perfectionnement constituent des éléments de professionnalisation très forts qui se dégagent du dossier.</p> <p>Les objectifs de la formation pour les trois parcours en termes de compétences professionnelles sont clairement décrits. La spécialité UDA se démarque en ne proposant pas d'enseignement en communication et ressource humaine, mais un volume important est consacré à la mise en forme écrite et à la préparation orale (40h), au travail en autonomie et en</p>

<p>atelier.</p> <p>Il n'y a pas d'éléments d'information sur l'utilisation des nouvelles technologies lié aux métiers. Il conviendrait de donner des précisions sur l'enseignement des logiciels métiers (BIM - Building Information Modeling, SIG - Système d'Information Géographique, etc.) et l'utilisation des technologies numériques innovantes (appareils de mesures, captation numérique, etc.).</p> <p>Les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) sont présentées pour les trois spécialités, elles sont claires et lisibles et elles transcrivent bien les compétences et métiers, les secteurs d'activités des futurs diplômés. Une homogénéisation de la présentation des fiches entre les trois spécialités est toutefois nécessaire. Elles pourraient aussi être complétées en indiquant les diplômes et expériences professionnelles qui ouvrent droit à candidature.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Les étudiants inscrits dans le master <i>URB'EA</i> ont tous un stage de 6 mois en M2. Il rapporte 30 crédits ECTS (crédits européens) pour GC et uniquement 18 crédits ECTS pour GEORIS. Il conviendrait d'homogénéiser le nombre de ces crédits.</p> <p>En M1, seuls les étudiants de GC et d'UDA font un stage respectivement de 12 semaines et de 16 semaines. La maquette ne fait pas apparaître d'UE stage en M1 pour la spécialité UDA.</p> <p>Les modalités et l'organisation des stages sont clairement présentées et très semblables aux pratiques habituelles. Lors du stage, l'étudiant est suivi par un enseignant qui fait une visite en entreprise ou un appel téléphonique si le site de l'entreprise est éloigné de l'université. Cela permet d'engager un dialogue avec le tuteur professionnel.</p> <p>Le dossier ne fait pas état des objectifs assignés au stage qui peuvent être différents d'une spécialité à une autre. L'évaluation des stages est explicitée pour GC et GEORIS (moyenne des notes de rapport, de soutenance et d'entreprise) mais pas pour UDA. Par contre le dossier est silencieux sur les objectifs, les modalités, l'organisation et l'évaluation des projets.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>Les accords de partenariat et les programme Erasmus+ développés depuis ces dix dernières années entre les différentes spécialités et les universités étrangères (Inde, Italie, Brésil, Slovaquie, Japon, Roumanie...) montrent la volonté de développer les échanges et d'accentuer le rayonnement international du master <i>URB'EA</i>.</p> <p>Il en résulte une mobilité entrante et sortante effective des étudiants qui pourrait encore se développer.</p> <p>La langue utilisée pour l'enseignement est le français. Toutes les spécialités dispensent un enseignement de langue étrangère (anglais) sur les deux années, sauf UDA qui n'en propose pas en M1. Aucune précision n'est donnée concernant une éventuelle certification de type TOEIC (Test of English for international communication) ou CLES (Certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>L'accès en M1 est de droit pour tout étudiant possédant une licence du domaine de formation compatible avec celui du diplôme national de master ; les domaines thématiques n'étant pas précisés, il n'est pas possible d'apprécier l'étendue du vivier de recrutement.</p> <p>Pour les étudiants en reprise d'étude, les analyses des candidatures et les conditions d'admission se font par le biais des dispositifs VAP (Validation des acquis professionnels) et VAE (Validation des acquis de l'expérience). Bien qu'aucune donnée chiffrée ne soit transmise, l'autoévaluation fait état du peu d'étudiants en formation continue.</p> <p>Les trois spécialités opèrent une sélection entre M1 et M2. L'admission en master 2 n'est pas de droit et se fait après avis d'un jury de sélection des dossiers de candidature. Il n'y a pas de dispositif de remise à niveau, ni de passerelles entre les spécialités, ni de dispositif particulier d'aide à la réussite des étudiants.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>La formation accueille très majoritairement les étudiants en formation initiale. La spécialité GC peut être suivie en contrat de professionnalisation en GC sur les deux années (5 étudiants en ont bénéficié jusqu'à présent). Des aménagements d'études pour les étudiants ayant des contraintes particulières (situation de handicap, sportifs, salariés, étudiants Erasmus, etc.) sont bien expliqués.</p> <p>La majorité des enseignements est délivrée sous forme de cours magistraux, TD (travaux dirigés) et/ou TP (travaux pratiques), sauf pour la spécialité GEORIS dont les enseignements de terrain sont importants dans la formation. Hormis la présence d'éléments constitutifs concernant l'enseignement de l'anglais, de la communication et des ressources humaines, la prise en compte de l'acquisition de compétences transversales n'est pas évoquée de façon explicite.</p> <p>La démarche de VAE est bien expliquée. Il n'est pas précisé si les étudiants en formation continue disposent ou pas d'un aménagement particulier. Ils sont très peu présents chaque année.</p> <p>L'utilisation des moyens numériques dans la formation est classique et repose sur la notion de bureau virtuel (échanges d'information, transmission des supports de cours, des TD et des TP, évaluation par QCM). La spécialité GEORIS utilise un tableau blanc interactif.</p>

Evaluation des étudiants
<p>Les modalités de contrôle des connaissances sont indiquées avec précision, bien qu'elles soient difficiles à déchiffrer. Les maquettes d'enseignement précisent pour chaque élément constitutif les crédits ECTS affectés qui sont globalement proportionnels aux heures affectées aux matières. Les coefficients pour le calcul des moyennes sont exactement proportionnels aux coefficients ECTS.</p> <p>Les règles de délivrance des crédits ECTS sont classiques.</p> <p>L'année de M1 est validée, dès lors que l'étudiant obtient une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20, à condition de ne pas être défaillant.</p> <p>Pour l'obtention du master 2, l'étudiant doit obtenir une moyenne générale supérieure ou égale à 10/20 et une moyenne supérieure ou égale à 10/20 au stage, la moyenne de chacun des semestres devant être supérieure ou égale à 8/20.</p> <p>Les jurys du master sont constitués par spécialité : la composition, le rôle, et les modalités de réunion des jurys d'examen sont classiques et conformes à une formation de master. On peut regretter qu'il n'y ait pas un seul jury de master ce qui favoriserait les échanges, la communication et une homogénéisation dans le fonctionnement des 3 spécialités.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences sont classées en deux grandes catégories : disciplinaires et transversales (capacité de rédaction, esprit de synthèse, facultés d'observation, expression orale).</p> <p>Il n'est pas fait mention de modalité de suivi de l'acquisition des compétences. Il n'y pas de mise en œuvre d'un portefeuille de compétences ou de livret de l'étudiant.</p> <p>L'annexe descriptive de la spécialité UDA est manquante. Pour les deux autres spécialités, elles sont établies suivant le modèle européen ; elles sont claires et complètes.</p>
Suivi des diplômés
<p>Cet item est peu développé et analysé dans le dossier. Deux enquêtes d'insertion professionnelle sont menées auprès des jeunes diplômés : une enquête d'insertion à 30 mois et une enquête d'insertion à 6 mois. Toutefois les données chiffrées sont incomplètes (devenir des étudiants non insérés dans la vie professionnelle ; données sur l'insertion et la poursuite d'études pour les spécialités GC et UDA...) et inexploitable à l'échelle de la mention.</p> <p>Le suivi des diplômés est aussi effectué qualitativement par les contacts maintenus avec les anciens diplômés aux travers des réseaux existants et des associations étudiantes. Activer ces réseaux et associations est envisagé pour obtenir de meilleures informations.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Il existe un conseil de perfectionnement spécifique à la mention du master. Le dossier donne la répartition en effectif par catégorie de membre mais le dossier ne donne pas sa composition nominative complète, ni les structures représentées par ceux qui le compose. Il n'y a pas plus de précision pour les représentants des étudiants. On ne peut donc pas apprécier si ce conseil est complètement conforme au cadrage de l'URCA, si le monde professionnel est bien représenté selon les spécialités et constitue le cœur de métier.</p> <p>Un seul compte rendu est fourni en annexe et porte exclusivement sur les éléments les plus saillants de l'autoévaluation et du futur projet de formation.</p> <p>L'évaluation de la formation par les étudiants est menée par un questionnaire anonyme en ligne en M1 et par entretiens individuels en M2. Deux nouveaux éléments constitutifs ont été introduits suite à la consultation des étudiants. Par ailleurs, suite à la demande des étudiants de renforcer les liens avec les professionnels du secteur, un séminaire « Acteurs et Métiers » a été créé faisant intervenir des professionnels.</p> <p>L'autoévaluation a été conduite avec sérieux par l'université : les points forts ont bien été identifiés, les points à améliorer et les pistes d'amélioration sont pertinents.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- un adossement recherche dense et riche,
- des flux entrant suffisants en M1 et en progression en M2,
- des secteurs professionnels porteurs d'emplois diversifiés,
- l'implication des professionnels dans la formation avec des réseaux professionnels et d'anciens diplômés très actifs pour les deux spécialités GC et UDA,
- un bon rayonnement international, les partenariats internationaux existent et se développent, les perspectives sont importantes,
- la complémentarité des enseignements sciences pour l'ingénieur - sciences humaines et sociales,
- une équipe bien dimensionnée à l'échelle du master.

Points faibles :

- pas assez de mutualisation, une diversité de fonctionnement entre les spécialités,
- insuffisance d'intervenants professionnels dans la spécialité GEORIS,
- insuffisance des formalisations des partenariats professionnels, peu, voire pas du tout de développement de l'alternance, peu de place accordée à la formation continue,
- peu de poursuite d'études en doctorat,
- pas de réunion pédagogique à l'échelle du master, jury propre à chaque spécialité, rôle peu actif du conseil de perfectionnement,
- certains items manquent d'analyse et de précision, certaines pièces n'ont pas été mises à jour ou sont manquantes (une annexe au diplôme manquante, une fiche RNCP non mise à jour).

Avis global et recommandations :

Le projet de création de ce master et son développement sont intéressants et ambitieux. Les effectifs sont en progression, l'adossement à la recherche est bien visible et opérationnel mais les efforts de mutualisation sont trop insuffisants et tardent à se mettre en place. Le fonctionnement différencié par spécialité ne favorise pas la mixité des équipes pédagogiques. Une meilleure maîtrise des données sur les flux entrants et sortants, analysées par un conseil de perfectionnement opérant, est fortement recommandée pour assurer l'évolution et la pérennité de cette mention de master.

La formalisation de partenariats professionnels et l'appui des réseaux des anciens diplômés professionnels, pourraient permettre le développement d'un parcours par alternance.

Observations de l'établissement

Reims, le 22 mars 2017

N/Réf. : /2017/MH/DEVU

Affaire suivie par Mme Mélanie HOFFERT

***Le Président de l'Université de Reims
Champagne-Ardenne***

À

Monsieur Michel COSNARD
Président du Hcéres

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation du master *Urbanisme, environnement, aménagement*

Monsieur le Président,

L'Université de Reims Champagne-Ardenne tient à remercier l'ensemble des personnels du Hcéres, ainsi que les experts qui ont mené l'ensemble des évaluations de nos formations. Les remarques et recommandations qui ont été faites nous seront très utiles pour finaliser notre nouvelle offre de formation.

Le responsable de la formation n'a pas formulé de réponse à l'évaluation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Guillaume GELLÉ